

Juin
2022

À la Source

Le feuillet mensuel des fraternités locales missionnaires



À l'heure où j'écris cet édit, la liturgie nous fait entendre dans la première lecture un passage des Ac 7, 55-60, dont voici quelques versets :

« Étienne était en face de ses accusateurs. Rempli de l'Esprit Saint, il fixait le ciel du regard : il vit la gloire de Dieu, Étienne, pendant qu'on le lapidait, priait ainsi : « Seigneur Jésus, reçois mon esprit. » Puis, se mettant à genoux, il s'écria d'une voix forte : « Seigneur, ne leur compte pas ce péché. » Et, après cette parole, il s'endormit dans la mort. »

Il y a un an de cela nous fêtons le jubilé de notre diocèse, aujourd'hui encore puissions-nous prendre Etienne en exemple, lui qui a accepté la mission que le Christ lui avait donnée, lui qui s'est laissé guider par l'Esprit Saint jusqu'à en accepter sa propre mort. A quelques jours de la Pentecôte, prions Saint Etienne, le saint patron de notre diocèse et invoquons l'Esprit Saint qu'il nous donne la force de persévérer dans notre mission de chrétien et de poursuivre ensemble notre chemin synodal.

Bon partage é à chacun et chacune.

Agnès Laborde



Au fil des dimanches

Dimanche 5 juin

fête de la Pentecôte

(Jn 14, 15-16.23b-26) « L'Esprit Saint vous enseignera tout »

Aimons-nous vraiment Jésus ? Cette question est posée aux disciples et nous en faisons partie !

L'aimer, vraiment, nous fait vivre en accord avec sa Parole, son message d'hier et d'aujourd'hui. La fête de la Pentecôte est la fête de l'Amour de Jésus proposé à toute l'humanité comme chemin de bonheur. Sommes-nous prêts à le prendre ? En aimant à la suite de Jésus, Dieu, lui-même vient demeurer en nous. Il nous donne son Esprit, un « défenseur » efficace contre la morosité et les pensées négatives qui nous entourent.

C'est maintenant le temps de l'Esprit. Il nous aide à comprendre la Parole de Jésus. L'Évangile n'est pas une lettre morte mais un souffle, un élan qui ouvre l'avenir. Il nous rend inventifs, accueillants, ouverts aux autres, à l'écoute de leurs attentes et de leurs besoins. Il nous fait pressentir la présence de son Père en nous. Dès lors, et toujours, nous pouvons comprendre son enseignement et nous « souvenir » de tout ce qu'il nous dit au fil de notre vie.

- L'Esprit de Pentecôte est-il vraiment à l'œuvre dans notre vie ? Quel « souffle » nous donne-t-il ?
- Quels pas faisons-nous avec les autres, dans l'Esprit Saint pour avancer en Eglise, dans une attitude synodale ?

Dimanche 12 juin

Sainte Trinité

Jn 16, 12-15 « Tout ce que possède le Père est à moi ; l'Esprit reçoit ce qui vient de moi pour vous le faire connaître »

Nous fêtons aujourd'hui la Sainte Trinité. Nous affirmons son existence chaque fois que nous traçons sur nous le « Signe de Croix ». Nous disons « au nom du Père, et du Fils et du Saint Esprit ». Beaucoup de chrétiens d'Orient prononce une formule un peu plus longue : « au nom du Père et du Fils et du Saint

À la Source

Esprit, le Dieu unique » Cette affirmation que Dieu est UN est essentiel pour entrer en dialogue avec les croyants au Dieu unique que sont les musulmans et les juifs.

En traçant sur nous le signe de la croix, nous nous revêtons de la présence de Dieu et nous nous rappelons que nous entrons dans la famille de Dieu, dans l'intimité de la Trinité, en prenant comme chemin Jésus qui « est le chemin, la vérité et la vie ». Le diacre ou le prêtre, au début de la célébration du baptême trace sur le front de celui qui va être baptisé un signe de Croix en disant « désormais, tu es membre de l'Église, de la famille de Dieu. » Et L'Esprit Saint est cet Esprit de famille qui nous aide à comprendre l'Unité de Dieu dans le mystère de la Trinité.

Pour nous chrétiens, cela signifie qu'au sein de Dieu, il y a une communauté d'amour. « Mon Père et moi, nous sommes UN » aime à redire Jésus. Et cette communauté d'amour a vocation à rassembler tous les enfants bien aimés, ceux et celles qui osent s'adresser à Dieu comme à un Père. Dieu est UN, et nous sommes invités à faire UN avec lui.

- Prenons le temps de tracer lentement sur nous le signe de Croix, en prenant conscience du geste que nous posons.
- Alors que nous pouvons lire la Synthèse sur le synode, que pouvons-nous faire personnellement pour une plus grande unité dans notre Église diocésaine ?

Dimanche 19 juin

fête du Saint Sacrement

Lc 9, 11b-17 « Ils mangèrent et ils furent tous rassasiés »

Au retour de mission, les apôtres se retirent avec Jésus dans un endroit désert. Là une foule considérable les rejoint. Jésus annonce le Royaume de Dieu et guérit les malades. Les douze s'inquiètent de cette foule sans nourriture alors que le soir approche. Ils font face au « manque » de ce qui nourrit et donne la vie. Ils suggèrent à Jésus de renvoyer la foule. Mais Jésus leur commande : « Donnez-leur vous-même à manger ». Comment le pourraient-ils ? Ils n'ont que cinq pains et deux poissons ! Acheter... mais où ? La solution vient de Jésus !

Il demande aux disciples d'installer la foule... en ordre, comme pour un vrai repas, par groupes. Puis, à partir de sa prière et des cinq pains et deux poissons, il partage le pain à la foule. Ce geste annonce son dernier repas. Il préfigure l'action de grâce de nos Eucharisties

À la Source

Comme les apôtres nous sommes confrontés au « manque » ! La seule réponse est le pain partagé, par tous les disciples, en mémoire de la mort et de la résurrection de Jésus.

- Nous aussi, nous sommes confrontés au « manque ». Il peut prendre de multiples formes, savons-nous nous tourner vers Jésus ?
- Faisons-nous l'expérience du partage en vérité ? N'ouvre-t-il pas nos cœurs et nos intelligences ? Ne libère-t-il pas l'avenir ?

Dimanche 26 juin

13ème dimanche du Temps Ordinaire

Lc 9, 51-62 « Jésus, le visage déterminé, prit la route de Jérusalem » « Je te suivrai partout où tu iras »

Jésus fait tomber les barrières. Un village de Samarie ne veut pas le recevoir, il passe outre et ne leur fera aucun mal. Il est même plein d'attention pour le lépreux qui vient le revoir ou pour la samaritaine qui est mal vue de son village. Il donne même un samaritain comme modèle dans une parabole bien connue. Quand il fera tomber du ciel du feu, ce sera pour la pentecôte, et là encore les barrières tomberont et la Bonne Nouvelle sera pour tous.

Jésus a le visage déterminé. Il va à Jérusalem. La mission le presse, même si elle sera rude. A ceux qui le questionnent, il donne des réponses brèves qui indiquent des points de repères : il invite le premier à renoncer au superflu, au deuxième, il conseille de participer pleinement au monde des vivants, au troisième, c'est un regard tourné vers l'avenir qu'il propose.

C'est un Jésus libre qui nous appelle à la liberté. Il nous invite à faire des choix. En particulier, à chacun de nous, il redit : « suis-moi », et en même temps, dans un même mouvement ; « Toi, pars, et annonce le règne de Dieu ». Suivre le Christ, c'est l'accompagner à la rencontre des hommes et des femmes d'aujourd'hui. Suivre le Christ, c'est vouloir bâtir un monde plus humain.

- Quel regard d'amour suis-je prêt à porter sur ceux et celles qui sont différents de moi ?
- Suis-je prêt à faire des choix pour mettre mes pas dans les pas de Jésus ?